

# Les écoles privées vaudoises fêtent

L'Association vaudoise des écoles privées (AVDEP) a été créée en 1940 à Lausanne. En près de trois quarts de siècle, elle compte aujourd'hui plus de 7 à 48 membres et forme aujourd'hui plus de 11 000 élèves de quelque 50 nationalités différentes.

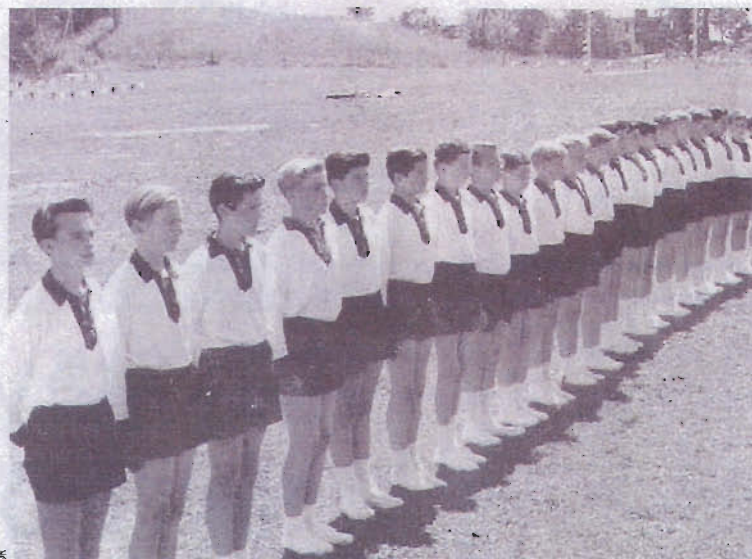
Créer une association professionnelle en pleine Seconde Guerre mondiale, c'est téméraire. Pourtant, la stratégie est sensée. Alors que les canons grondent tout autour, les écoles privées suisses subissent la diminution des élèves étrangers en raison de la fermeture des frontières et rencontrent des difficultés pour recruter de nouveaux enseignants. Certaines ont déjà connu cette situation lors de la Première Guerre mondiale et veulent signaler rapidement leur situation aux autorités. Elles doivent aussi faire face à une nouvelle concurrence: des écoles étrangères, fonctionnant avec des capitaux étrangers, veulent s'implanter dans la région. Un président visionnaire, Paul Du Pasquier, fondateur de Lémania en 1908 à Lausanne, estime qu'il y a urgence si l'on veut sauver l'enseignement privé du paradis lémanique vaudois.

Sous son impulsion, plusieurs directeurs d'écoles privées vaudoises se réunissent alors en Association vaudoise des directeurs des institutions d'enseignement privé (AVDIP, deve-

nue AVDEP en 1972), le 23 novembre 1940, au Buffet de la Gare, à Lausanne. L'association milite immédiatement pour que l'Etat facilite l'obtention de visas pour les étudiants étrangers, pour l'établissement d'une meilleure collaboration entre les écoles publiques et privées - pour que les «meilleures forces de chacun» soient mises à profit, selon Du Pasquier -, et œuvre pour la réputation de l'enseignement privé à l'étranger.

## Des entreprises familiales aux directions professionnelles

Les sept écoles fondatrices de l'association - Lémania, Vinet, Ecole Nouvelle, La Châtaigneraie, Brillantmont, Pierre-Viret et Le Rosey -, dont six sont aujourd'hui centenaires, sont à l'époque des entreprises familiales. «Elles étaient gérées par des directeurs vocationnels, passionnés, à la tête de familles qui possédaient du terrain ou des bâtiments et qui avaient une vision sociale, explique Alain Boss, président de l'AVDEP. L'association leur offrait alors un soutien administratif et légal, et une plateforme d'échange précieuse.»



Le sport a sa place dans les écoles privées, comme le montre cette photo d'archi-

Aujourd'hui, la plupart des institutions ont connu une forte croissance, notamment ces cinq dernières années, et sont dirigées par des gestionnaires. La diversité de l'offre et du budget de

fonctionnement des 48 écoles de l'AVDEP (entre un demi-million et 70 millions de chiffre d'affaires) est telle que leurs systèmes de gestion ne sont plus comparables. Ainsi, si le soutien

## » Ces anciens élèves qui sont devenus célèbres



ÉCOLE NOUVELLE, LAUSANNE

CÉDRICK PHOTUS - AGC - PATRICK MARTIN - SYOMA - LEO - ERIC CAZANABARMA - ARC - PHILIPPE MÄGGER - DOMINIC FAIVRE - DENIS BAERBOUSE - PASCAL GUYOT - AFP - BEANI SOULÈCHE



Geraldine Chaplin.



Bhumibol (roi de Thaïlande) à l'époque où il vivait en Suisse.



Charlotte Gainsbourg.



Jacques Villeneuve.



BEAU-SOLEIL, VILLARS

# ent les 70 ans de leur association

siècle, elle est passée

sans aucune idée des valeurs du pays, se souvient Alain Boss. Elles n'ont pas tenu longtemps...»

## Ecoles pour riches?

Durant les septante ans de son existence, l'AVDEP a vu passer dans ses écoles le gratin des enfants de la planète (voir encadré). «Mais un bon tiers des élèves du privé sont de condition modeste, insiste Alain Boss. Plus de 3 millions de fonds privés sont distribués chaque année.» Et tout le monde peut-il bénéficier d'une telle bourse? «L'obtention d'une aide est forcément plus libérale que dans le public, admet le directeur. Il faut faire preuve de motivation et d'ingéniosité...»

Peu de brassage des classes sociales, donc, mais une grande variété de nationalités, par contre. «Les écoles privées en comptent autant que le collège de Renens, sourit-il. Mais, alors que la multiculturalité est un atout marketing pour les écoles privées, elle est considérée comme une tare dans certains établissements publics. Les enfants favorisés ne sont pourtant pas mieux éduqués que les enfants défavorisés...» Le fait que leurs professeurs soient eux-mêmes issus de multiples nationalités fait la différence, selon Alain Boss. Cela leur

permet d'adapter leur enseignement aux différentes populations.

## La complémentarité privé-public

Car l'enseignement privé a l'avantage de la liberté pédagogique. «Nous devons nous calquer rapidement aux besoins

«La multiculturalité est un atout marketing pour les écoles privées, une tare dans certains établissements publics»

ALAIN BOSS



PHOTO: DORIS WAGNER

du marché pour contenter nos clients, explique Alain Boss. Cela nous oblige à être réactifs, mais aussi inventifs. Certains directeurs d'écoles publiques nous envient cette autonomie.» Convaincu

qu'il faudrait offrir le libre choix du lieu de formation, comme c'est (encore) le cas pour le médecin, le président estime qu'on ne devrait plus parler de «privé» ou de «public». «Or aujourd'hui, les écoles privées - qui forment plus de 11 000 étudiants de tous âges rien que pour les membres de l'AVDEP - ne sont pas reconnues d'utilité publique par l'Etat», déplore Alain Boss. Qui rappelle encore que l'argent privé est parfois réinvesti dans la société - l'exemple récent du Centre culturel du Rosey, à Rolle - et que plus de la moitié des écoles privées sont des sociétés à but non lucratif. «Les deux offres devraient être sagement complémentaires», conclut Alain Boss, faisant écho aux propos de Paul Du Pasquier datant d'il y a septante ans.

Si le vent ne souffle pas dans la direction souhaitée par l'AVDEP, les écoles privées ont toutefois de beaux jours devant elles. Ces dernières années, de nombreux sièges internationaux se sont installés dans la région lémanique et leurs cadres y restent plus durablement qu'avant. Et leurs enfants, du plus petit au plus grand, sont pour la plupart scolarisés dans une des 48 écoles membres de l'AVDEP.

CÉCILE COLLET



es de l'Aiglon Collège, à Chesières.

administratif et le rôle de relation avec l'Etat de l'AVDEP n'ont pas disparu, son apport est surtout culturel. «Certaines écoles privées étrangères ont voulu importer en Suisse leur propre modèle,

## ÉCOLE LÉMANIA, LAUSANNE



Pierre Arnold, ancien patron de Migros.



Jean-Pierre Hocké, ex-boss du HCR.



Rainier III de Monaco.



Joe Dassin.



## LE ROSEY, ROLLE